

**Quand je dirai « Me voici ! », le monde s'arrêtera. Il y aura grand silence et tout renaîtra d'en haut. Pour l'instant, la coupe déborde et les armées du Ciel, à Mon signal, tendront leurs arcs.**

*Je me suis assise sur les marches de l'escalier, plus proche ainsi du Tabernacle et non loin de la crèche de Noël située plus avant en bas des marches. Une chose m'attriste : la crèche est bien plus éclairée que le Tabernacle ! Des personnes entrent dans l'église et viennent tout droit à la crèche mais aucun d'eux ne porte un regard, ni ne s'incline, ni ne s'agenouille en passant devant le Tabernacle, ils l'ignorent simplement. Je reste ainsi dans le silence de la vaste église sombre et froide. Puis j'entends le Seigneur me parler doucement en mon cœur.*

[LE SEIGNEUR] Viens, suis-Moi, ne t'attarde pas au monde, il suivra le cours de ses pensées et dans l'ouragan se perdra. Que celui qui Me suit marche dans Mes pas. Ma Volonté, enfant, est qu'aucun de Mes enfants ne se perde mais si peu, si peu empruntent Ma voie et marchent dans Mes pas. J'ai cependant tracé la route et inscrit la voie en vos cœurs, mais pour la plupart leurs cœurs se sont fermés. Entre les plaisirs de la vie et l'abstinence, ils ont fait leur choix.

Si J'ai tracé la voie, pourquoi si peu Me suivent et M'abandonnent leur volonté ? Dans Mes pas seuls, l'homme marche dans la voie tracée par Moi pour le sauver.

Enfant, Je délivrerai ceux qui croiront en Ma Parole et qui appliqueront Mes Commandements. Il n'est plus temps de douter, de marcher à l'aveugle, de tendre l'oreille aux bruits du monde. Abandonne ton moi et suis-Moi, Moi ton Sauveur.

Que peux-tu attendre de bon de ce monde ?

Écris ce que Je te commande : demain viendra un nouveau jour, le Soleil rayonnera et la foi reviendra dans les cœurs.

L'homme a semé le doute et la peur, il est enfermé dans la voie du Satan, le Satan l'a commandé. L'homme qui s'est abaissé devant la Bête, pourra-t-il se relever ? Tous avez oublié Mes Commandements, tous avez suivi la voie du menteur.

Abaisse ta voix et prends la Mienne. Dans le silence, laisse couler le miel. Si tu viens à la ruche de Mon Cœur, abandonne-toi dans le silence car c'est ainsi que Je parle au cœur de l'homme. Je te tends la branche de l'olivier afin que la paix Mienne entre en ta demeure. Dans le silence, bois. L'Eau vive, Je la donne à celui qui a soif. Assieds-toi dans le silence, les vergers de l'Amour en ta demeure fleuriront. Dans le silence seul, Je viens au cœur de l'homme. Tu es toute embrouillée du dehors<sup>1</sup>. Enfant, le monde flagelle, Ma Parole procure la paix, mais qui seulement vient l'écouter, qui prend le temps de la lire, qui prend le temps de la savourer ? Vous vous nourrissez du mets de la peur, aussi restez-vous affamés. N'ai-Je pas dit que Je viens parler au cœur de celui qui s'abandonne et qui écoute Ma voix ? Dans le bruit du monde, Je ne suis pas. Mais dans le silence, Je parle aux cœurs qui écoutent. Ma voix est un filet d'Eau vive qui habite en le cœur de l'homme, qui écoute entend.

---

1) La vie du monde et ses courants de pensée.

*[Ch] Seigneur, Je voudrais être comme Jean, posée tout contre ta poitrine, à écouter ton cœur.*

[LE SEIGNEUR] Tout homme qui suit Mes pas est un petit Jean, libre de Me suivre, d'entrer dans Ma voie, le silence est Ma Demeure.

Ravive ta lampe avec l'huile de Mon amour et le Soleil en toi portera ses rayons. Je Suis habite en ta demeure, Je Suis demeure en tout homme qui M'accueille. Pose tes bagages<sup>2</sup>, enfant, le poids est mort. La peur, enfant, vient du menteur. Marche dans Mes pas et tu auras la lumière de Ma vie. Puisque le monde est embrouillé, où peux-tu trouver la Lumière ? Seul dans le cœur à Cœur tu la trouveras, elle viendra à toi et te réjouira. Ce qui ne réjouit pas ne vient pas de Moi. Où trouves-tu la paix ?

*[Ch] Près de toi, Seigneur.*

[LE SEIGNEUR] Alors prends ton bâton et suis-Moi. Sur la route du pèlerin Je te mène afin que tu voies l'aurore à chaque jour recommencé. Tu suivras Mes pas et jamais ne te perdras.

*[Ch] Pourquoi toutes ces peurs m'envahissent-elles ?*

[LE SEIGNEUR] Parce que le monde est menteur et pervers, enfant. Le monde perd, le monde ment, le monde a peur et il s'agite. Le monde s'enflamme de la flamme d'en-bas, lui qui a perdu la Flamme, la vraie, celle qui brûle en le Cœur de Dieu et lui porte courage et paix. Dans l'adversité, l'homme de foi garde la paix, il a appris à bâtir sa demeure en la Mienne et, pierre après pierre, il a fondé sa maison sur le Roc que Je suis, il faut du temps pour bâtir. Lève le camp de ce monde et entre en Ma Demeure.

Quel est celui qui voit ? Tous êtes aveuglés, embrumés, désemparés et dans le fond du gouffre vous vous agitez. Porte le regard en Mon Cœur, Lui seul guide. N'ai-Je pas dit que celui qui vient à Moi ne périra pas ? En ta demeure, le Soleil S'est levé pour t'accompagner. En toute demeure Je suis et cependant, si peu, si peu Me suivent.

*[Ch] Seigneur, j'aimerais tant Te voir franchir la porte de ton Tabernacle, ce Tabernacle si froid en lequel Tu attends patiemment, en arrière duquel Tu demeures, glacé par nos indifférences. Je voudrais tant porter mon cœur contre Ton Cœur. Accepte, Seigneur, la pauvreté de mon âme pour Te réchauffer.*

[LE SEIGNEUR] Quand Je dirai «Me voici !», le monde s'arrêtera. Il y aura grand silence et tout renaîtra d'en-Haut.

Pour l'instant, la coupe déborde et les armées du Ciel, à Mon signal, tendront leurs arcs.

En ta demeure, ne crains pas !

---

2) Les doutes, les craintes, les incertitudes, les questionnements en ces temps d'épidémie prolongée.